



Vol. 1, no 2 (2025), p. 5-8

Prévil DORFILUS, *Éducateur, Psychopédagogue M. sc.*

Professeur à l'UFCH

dorfilusprevil@ufch.org

Rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le processus d'enseignement et d'apprentissage en Haïti

I. INTRODUCTION

L'école est une institution qui vise à éduquer les jeunes, en les préparant à s'intégrer harmonieusement dans la société qui les a formés, tout en leur offrant l'opportunité d'établir des liens avec le reste du monde. Pour remplir cette responsabilité, tous les acteurs concernés, en particulier les enseignants, doivent mettre en œuvre un ensemble de stratégies appropriées et efficaces qui leur permettent d'acquérir des connaissances de qualité et de développer leur capacité d'adaptation aux valeurs et aux normes sociales.

Dans les pays à faible économie, comme Haïti, cette institution fait face à d'énormes difficultés en ce qui a trait à la typologie des savoirs, aux méthodes pédagogiques et, surtout, au matériel didactique adapté aux réalités spatiotemporelles des élèves et étudiants. Les comportements des politiciens, des hommes d'État, du peuple haïtien en général, qui proviennent pourtant des centres

éducatifs haïtiens, devraient susciter un certain nombre de questions, notamment : Quelles connaissances ont-ils reçues ? Comment ces compétences ont-elles été acquises ? Quels moyens pédagogiques ont-ils utilisés ? En ce qui concerne cette ultime interrogation, il est généralement admis que les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) constituent un outil privilégié. On peut citer, à titre d'exemple des auteurs comme Raby et Viola (2007 : 245) qui postulent que : « les Technologies de l'information et de la communication peuvent constituer de puissants outils pour développer la coopération et la collaboration entre les apprenants. » Tandis que Laure et Duhem soulignent en effet l'importance des dispositifs technologiques et de communication dans l'apprentissage. Ils expliquent comment ces outils se distinguent du livre, offrant une variété de moyens visuels et auditifs. Enfin, Bihouée et Coliaux (2011 : 13-14) avancent que ces matériels présentent ces avantages : des stratégies originales et des activités innovantes qui donnent accès aux

échanges entre les pairs et développent le travail en équipe.

Les écrits de ces auteurs, qui mettent de l'avant l'importance de l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement et l'apprentissage, nous ont poussé à nous interroger sur le rôle que ces outils peuvent jouer dans l'enseignement et l'apprentissage. Nous cherchons à comprendre comment ces outils pourraient s'avérer utiles dans un contexte haïtien. Pour aborder cette problématique de manière productive, nous allons mettre en évidence, dans un premier temps, les résultats d'une observation concernant les matériels didactiques et les méthodes utilisées pour l'enseignement de l'anglais, ainsi que les témoignages d'un groupe d'élèves recueillis lors de notre stage en sciences de l'éducation autour du titre « Difficultés de l'apprentissage de l'anglais, langue étrangère, chez les élèves de la 9e année fondamentale ». Dans un deuxième temps, nous présenterons l'expérience vécue par les étudiants en sciences de l'éducation au sein d'un cours intitulé « L'éducation à l'environnement », que j'ai proposé aux étudiants de licence à l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH).

II. MATÉRIELS DIDACTIQUES ET MÉTHODES MOBILISÉS POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS

Nous avons remarqué un déficit dans l'enseignement et l'apprentissage en milieu scolaire haïtien en observant une classe de 9e année fondamentale. En effet, l'école ne

dispose pas de matériel adapté à l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, ce qui fait que les pratiques pédagogiques du professeur deviennent démotivantes. Au lieu d'écouter ses explications, la plupart des élèves de 9e année fondamentale s'engagent dans d'autres activités qui n'ont rien à voir avec le cours, tandis que d'autres continuent de jouer avec leur téléphone en dépit des interdictions du professeur.

Les constatations que nous avons faites dans cette classe nous poussent à interroger certains élèves sur leur compréhension de la situation. La plupart des témoignages montrent une similitude frappante : la majorité des élèves ont exprimé leur découragement face à l'enseignement traditionnel de leur professeur, qu'ils ont jugé peu efficace. Deux d'entre eux ont même mis l'accent sur l'utilité des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour l'apprentissage en général, et de l'anglais en particulier.

Le premier avance : « Jan mèt la fè kou a pa bon, timoun yopa ka konprann. Mwen sa ki fè mwen ka di kèk mo se ti komik mwen gade nan televizyon. » *Les méthodes du professeur ne sont pas efficaces, elles ne peuvent pas favoriser l'apprentissage. Moi, je développe certaines compétences grâce aux dessins animés que je regarde à la télévision. [Traduction libre]*

Le second a mis en évidence l'expérience de son frère pour montrer les avantages des appareils audiovisuels dans l'apprentissage des langues étrangères. Il a déclaré : « Mèt la fè tout sa

li kapab pou l ede nou pale angle men li pa gen materyèl pou sa. mwen gen yon frèm ki ale nan yon lekòl angle, yo fèl achte yon kas pou l koute jan yap pwononse mo yo pandan lap gade videyo yo nan telefòn li. Èstrateji sa a fè li pale byen vit.» *Le professeur a fait des efforts considérables pour nous aider à parler l'anglais, mais il n'y a pas de matériel adapté à cela. J'ai un frère qui fréquente une école d'anglais, on lui a demandé d'acheter un oreillet pour entendre la façon dont on prononce les mots en regardant la vidéo sur son téléphone. Grâce à cette stratégie, il a pu apprendre l'anglais en très peu de temps.*

À travers les observations et les discours des élèves, nous constatons que les appareils des nouvelles technologies de l'information et de la communication sont une excellente source de motivation pour les apprenants. Ils servent également de véhicule privilégié pour diffuser des savoirs, tout en contribuant à leur épanouissement personnel et à leur autonomie dans l'apprentissage. Toutefois, l'insuffisance de compétences et de connaissances technologiques des enseignants haïtiens constitue un obstacle à leur utilisation optimale. Par exemple, pour les élèves qui utilisent leur téléphone pour se distraire, l'enseignant pourrait les aider à l'utiliser de manière constructive en partageant une vidéo en lien avec la leçon, en la leur demandant de la regarder et en l'expliquant à au moins un de ses camarades de classe.

III. NOTRE EXPÉRIENCE AVEC LES ÉTUDIANTS EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Dans le cadre d'un cours d'éducation à l'environnement donné à des étudiants en Sciences de l'éducation de l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH), nous leur avons demandé de présenter l'état des lieux de l'environnement de la ville du Cap-Haïtien, puis de proposer des mesures correctives. Plusieurs d'entre eux se plaignent de ne pas pouvoir participer à cette activité, puisqu'ils ne sont pas tous de cette ville. Nous avons donc décidé de leur demander de se procurer des appareils des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour qu'ils puissent y arriver. Nous avons proposé une idée qui a captivé chaque équipe. En conséquence, elles ont décidé de créer un groupe WhatsApp, avec un Capois en tant qu'administrateur. Sa mission consiste à prendre des clichés dans des endroits spécifiques et à les partager sur son propre groupe. Chaque équipe a ensuite planifié des réunions en ligne pour examiner les images et rédiger leur travail, en suivant un modèle que nous leur avons fourni sur leur propre plateforme. Au moment de leur exposé oral, ils ont abordé le sujet comme si tout le monde était du Cap-Haïtien.

Cette expérience démontre que les nouvelles technologies de l'information et de la communication stimulent l'apprentissage chez les élèves et les étudiants. Elles créent un environnement coopératif et collaboratif qui les rend heureux et attentifs aux savoirs. Elles montrent également qu'elles permettent aux

acteurs de gagner du temps dans l'exécution des tâches, de rester connectés et d'adopter un esprit de partage authentique.

Nous ne sommes pas les premiers à identifier les avantages des nouvelles technologies de l'information et de la communication. En effet, des contemporains comme Bihouée et Colliaux (2011), Laure et Duhem (2010) et Raby et Viola (2007) ont fait des découvertes similaires aux nôtres. Bihouée, en particulier, cite : « l'accès aux échanges entre les pairs et le travail en équipe ».

Compte tenu de l'importance croissante des technologies numériques dans l'enseignement et l'apprentissage, et du fait que la plupart des enseignants ne sont pas suffisamment habiles pour les utiliser, il est essentiel de proposer des méthodes claires pour les utiliser, tout en mettant en évidence leurs limites. Comme nous n'avons pas eu l'occasion d'aborder ce sujet, nous souhaitons que des chercheurs à venir, qui s'intéressent à cette question, examinent l'importance de former les enseignants à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. C'est ce que l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH) a fait le 18 novembre 2024, en organisant une conférence sur le thème : « L'intégration des nouvelles technologies dans les écoles haïtiennes ».

IV. BIBLIOGRAPHIE

Bihouée P. et Colliaux A. (2011). Enseigner différemment avec les TICE, Eyrolles, Paris.

Laure M. et Duhem D. (2010). Psychologie pour l'enseignant, Dunod, Paris.

Raby C. et Viola S. (2007). Modèles d'enseignement et théories d'apprentissage : De la pratique à la théorie, CEC, Québec.

A propos de l'auteur



Prével Dorfilus est une figure centrale de l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH), où il a effectué l'ensemble de son parcours universitaire. En tant que Directeur de l'Annexe de Fort-Liberté,

il joue un rôle essentiel dans le développement de l'institution. Son expertise ne se limite pas à la gestion administrative ; il est également un encadreur dévoué, accompagnant plusieurs dizaines d'étudiants dans leurs travaux de recherche et supervisant leurs stages. L'engagement de l'individu envers la réussite des étudiants et sa profonde connaissance de l'UFCH en font une figure centrale de l'université.